

LA PRESSE ISRAËLIENNE

MENACES SUR L'AIDE AMÉRICAINE

[...] Les proches du lobby pro-israélien à Washington parlent actuellement de deux possibilités inquiétantes concernant l'aide financière à Israël. La première serait que l'administration s'apprêterait à appliquer à l'aide courante les mêmes conditions d'attribution qu'aux garanties. La seconde serait qu'après les prochaines élections à la Maison-Blanche, l'administration s'apprêterait à réduire l'aide à Israël dans le cadre d'une révision générale du budget de l'aide extérieure américaine.

[...] Pour l'année budgétaire 1993, l'aide américaine à Israël devrait constituer un cinquième du budget global alloué à des pays étrangers. Comme pour les cinq années précédentes, Israël devrait recevoir une subvention de 3 milliards de dollars, dont 1,2 milliard d'aide civile et 1,8 milliard d'aide militaire. L'aide civile à Israël constitue 10 % du budget global de subventions civiles américaines aux pays étrangers (pour seulement 9 % aux pays d'Europe de l'Est, y compris les ex-républiques soviétiques, et 9 % au continent africain).

En réalité, Israël reçoit beaucoup plus que 3 milliards de dollars par an. Les

bénéfices produits par les intérêts bancaires, la participation financière à des projets communs de développement et de recherche, les aides spéciales à l'intégration de réfugiés, etc. augmentent l'enveloppe globale à plus de 4 milliards de dollars.

[...] Un exemple frappant de privilège financier exclusivement réservé à Israël par les États-Unis est la question des intérêts bancaires. Les autres pays reçoivent l'aide américaine par tranches, tous les trois mois, alors qu'Israël reçoit son enveloppe entière en début de chaque année. Pour dégager la somme, l'administration américaine emprunte de l'argent à des institutions financières privées et les contribuables américains payent les intérêts correspondants, soit environ 110 000 dollars par an. Pendant ce temps, Israël investit les 3 milliards de dollars reçus en début d'année dans des bons d'emprunts américains et récolte des intérêts estimés à 100 000 dollars par an, selon certaines sources au Congrès et à la Maison-Blanche. Cet arrangement, garanti par une loi américaine depuis 1984, est considéré comme l'un des plus gros succès du lobby pro-israélien au Congrès, et il est évident qu'il n'est pas justifié au regard des contribuables américains.

[...] Selon une autre loi adoptée par le

Congrès, le montant de l'aide civile annuelle à Israël ne peut être inférieur au montant de sa dette envers les États-Unis, ce qui signifie que l'aide civile est en fait destinée à rembourser ses dettes. Le secrétaire d'État, James Baker, l'a résumé devant le Congrès, il y a deux semaines, par une formule sarcastique : « *Si Israël a une bonne réputation de solvabilité, c'est parce que nous lui donnons tous les ans de quoi nous rembourser ce qu'il nous doit...* »

[...] L'ampleur de l'aide américaine à Israël prend toute sa signification lorsqu'on la compare, au prorata du nombre d'habitants, à ce que reçoivent d'autres pays. Ainsi de l'Égypte, qui est, après Israël, le second bénéficiaire des largesses américaines : alors que chaque citoyen israélien reçoit en moyenne 1 000 dollars d'aide américaine par an, un citoyen égyptien en reçoit 40. L'année prochaine, des pays pauvres tels que le Soudan et la Somalie recevront respectivement 12 millions de dollars et 4,4 millions de dollars d'aide américaine, soit 0,4 dollar et 0,5 dollar par habitant. Ces pays n'étant pas des alliés stratégiques des États-Unis, l'exemple philippin est plus significatif : Manille a reçu 556 millions de dollars en 1991 et en 1992, mais l'administration américaine s'apprête à réduire cette somme de moitié en 1993 et à ne lui octroyer que 235 millions de dollars, soit 3,5 dollars par habitant. La raison de la réduction est essentiellement stratégique, du fait de la fin de la guerre froide et de la décision de fermer les bases militaires américaines aux Philippines. L'importance stratégique israélienne étant elle aussi en baisse aux yeux des États-Unis, les hommes politiques américains parlent aujourd'hui ouvertement de cette question.

[...] Beaucoup de parlementaires estiment que l'aide américaine à Israël est devenue une véritable industrie et qualifient péjorativement le lobby pro-israélien de « monument ». [...] Il y a un an, les représentants israéliens à Washington déclaraient que l'aide américaine courante à Israël ne risquait pas d'être réduite, mais

aujourd'hui leur ton a changé. Si Bush est réélu, l'éventualité qu'il y ait des coupes dans les subventions en 1994 deviendra plausible. [...]

Ouri NIR
Haaretz, 19 février 1992.

CONVERSATION AVEC SHULAMIT ALONI

L'interview est conduite par le poète Yitzhak Laor, dans le cadre d'une série de confrontations enregistrées entre des intellectuels et des personnalités politiques. Laor est proche de l'extrême gauche israélienne (NDT).

[...]

Laor. — *Etes-vous satisfaite de votre action politique?*

Aloni. — Non, j'ai l'impression d'obtenir de moins en moins de succès dans l'action. Mais je suis en paix avec moi-même.

Laor. — *Nous avons commencé la semaine avec l'horrible aventure qui a causé la mort de l'enfant de Moussawi et celle de la petite fille de Granot. Entre ces deux morts, nous avons enterré quelques soldats. L'opposition a-t-elle perdu sa langue ?*

Aloni. — L'opposition n'a pas perdu sa langue, mais elle n'a pas fait son travail. Nous aurions dû protester beaucoup plus fort que nous ne l'avons fait, mais nous sommes des députés qui se préparent à des élections parlementaires, et il y avait là une vache sacrée, le mythe de la sécurité appliqué à des gens, le Hezbollah, dont le moins qu'on puisse dire est que nous savons qui ils sont. Vous me demandez si nous avons protesté ou si nous nous sommes tus pour afficher notre patriotisme : je vous réponds que nous avons protesté en patriotes. Si j'étais la seule députée de mon parti ou si j'étais une simple citoyenne, je suppose que j'aurais protesté beaucoup plus fort.

Laor. — *La vache sacrée de la sécurité est sacrée parce que le pouvoir la sacralise.*